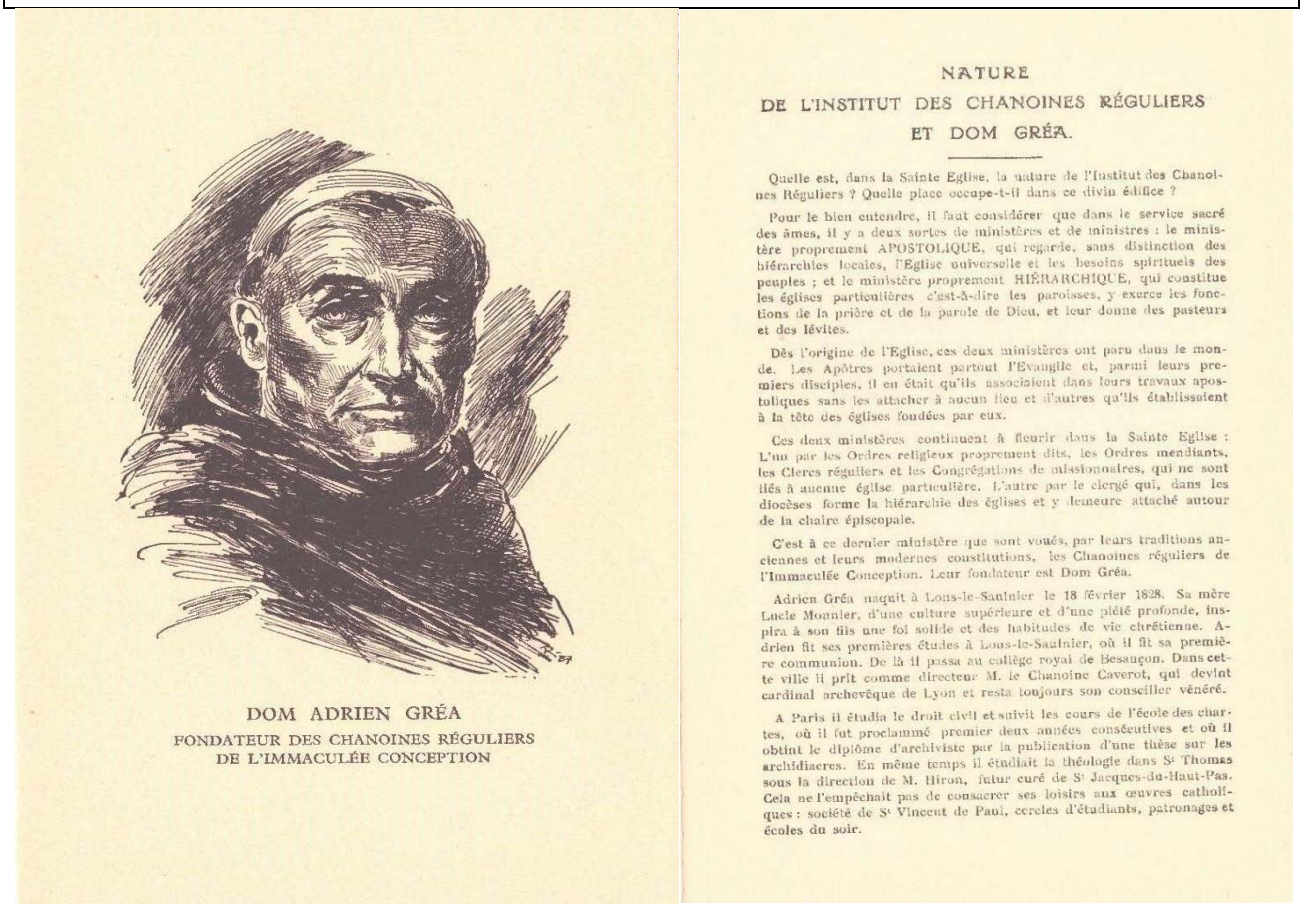
I CANONICI REGOLARI dell'IMMACOLATA CONCEZIONE



DOM ADRIEN GRÉA
FONDATEUR DES CHANOINES RÉGULIERS
DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

NATURE
DE L'INSTITUT DES CHANOINES RÉGULIERS
ET DOM GRÉA.

Quelle est, dans la Sainte Eglise, la nature de l'Institut des Chanoines Réguliers ? Quelle place occupe-t-il dans ce divin édifice ?

Pour le bien entendre, il faut considérer que dans le service sacré des âmes, il y a deux sortes de ministères et de ministres : le ministère proprement APOSTOLIQUE, qui regarde, sans distinction des hiérarchies locales, l'Eglise universelle et les besoins spirituels des peuples ; et le ministère proprement HIÉRARCHIQUE, qui constitue les églises particulières c'est-à-dire les paroisses, y exerce les fonctions de la prière et de la parole de Dieu, et leur donne des pasteurs et des lévites.

Dès l'origine de l'Eglise, ces deux ministères ont paru dans le monde. Les Apôtres portaient partout l'Evangile et, parmi leurs premiers disciples, il en était qu'ils associaient dans leurs travaux apostoliques sans les attacher à aucun lieu et d'autres qu'ils établissaient à la tête des églises fondées par eux.

Ces deux ministères continuent à fleurir dans la Sainte Eglise : L'un par les Ordres religieux proprement dits, les Ordres mendiants, les Clercs réguliers et les Congrégations de missionnaires, qui ne sont liés à aucune église particulière. L'autre par le clergé qui, dans les diocèses forme la hiérarchie des églises et y demeure attaché autour de la chaire épiscopale.

C'est à ce dernier ministère que sont voués, par leurs traditions anciennes et leurs modernes constitutions, les Chanoines réguliers de l'Immaculée Conception. Leur fondateur est Dom Gréa.

Adrien Gréa naquit à Lons-le-Saulnier le 18 février 1828. Sa mère Lucie Monnier, d'une culture supérieure et d'une piété profonde, inspira à son fils une foi solide et des habitudes de vie chrétienne. Adrien fit ses premières études à Lons-le-Saulnier, où il fit sa première communion. De là il passa au collège royal de Besançon. Dans cette ville il prit comme directeur M. le Chanoine Caverot, qui devint cardinal archevêque de Lyon et resta toujours son conseiller vénéré.

A Paris il étudia le droit civil et suivit les cours de l'école des chartes, où il fut proclamé premier deux années consécutives et où il obtint le diplôme d'archiviste par la publication d'une thèse sur les archidiacres. En même temps il étudiait la théologie dans St Thomas sous la direction de M. Hiron, futur curé de St Jacques-du-Haut-Pas. Cela ne l'empêchait pas de consacrer ses loisirs aux œuvres catholiques : société de St Vincent de Paul, cercles d'étudiants, patronages et écoles du soir.

Natura dell'Istituto dei Canonici Regolari e dom Gréa

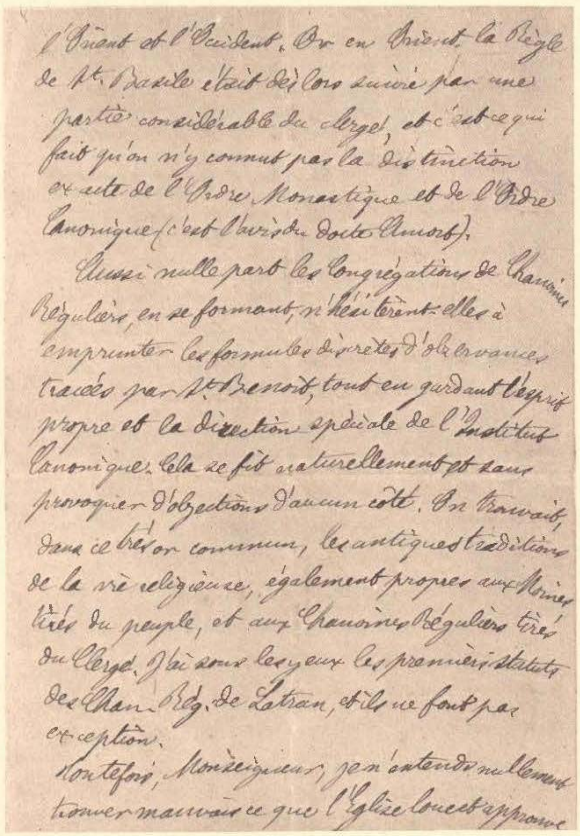
Qual è, nella Santa Chiesa, la natura dell'Istituto dei Canonici Regolari? Quale posto occupano in questo divino edificio? Per averne una chiara idea, è necessario tener presente che nel sacro servizio delle anime, ci sono due specie di ministeri e di ministri: il ministero propriamente APOSTOLICO, che concerne, al di sopra di ogni gerarchia locale, la Chiesa universale e le necessità spirituali dei popoli; e il ministero propriamente GERARCHICO, che costituendo le chiese particolari, cioè le parrocchie, in queste svolge le funzioni della preghiera e della parola di Dio, e a queste fornisce pastori e leviti.

Questi due ministeri sono presenti nel mondo fin dalle origini della Chiesa. Gli Apostoli divulgavano il Vangelo dovunque e, tra i loro primi discepoli, alcuni li associavano al loro lavoro apostolico senza lasciarli in un posto fisso ed altri li ponevano a capo delle chiese da loro fondate.

Questi due ministeri continuarono a svilupparsi nella Santa Chiesa. L'uno con gli Ordini religiosi propriamente detti, gli Ordini mendicanti, i chierici regolari e le Congregazioni di missionari, che non dipendono da nessuna chiesa particolare. L'altro con il clero che, nelle diocesi, venendo a costituire la gerarchia delle chiese si rifà alla cattedra episcopale. I Canonici Regolari dell'Immacolata Concezione si riallacciano a questo ultimo ministero sia per le loro tradizioni sia per le loro moderne costituzioni. Loro fondatore è don Gréa.

Adrien Gréa nacque a Lons-le-Saunier il 18 febbraio 1828. Sua madre, Lucie Monnier, molto istruita e profondamente credente, inculcò nel figlio una fede solida e comportamenti di vita cristiana. Adrien studiò da prima a Lons-le-Saunier, dove fece anche la sua prima comunione. Quindi si trasferì al regio collegio di Besançon. In questa città scelse come suo direttore il canonico Caverot, che divenne poi cardinale arcivescovo di Lyon e che rimase sempre suo amatissimo consigliere.

A Paris studiò diritto civile e seguì i corsi all'école des Chartes, dove per due anni consecutivi risultò primo e dove attenne il diploma di archivista con la pubblicazione di una tesi sugli arcidiaconi. Nello stesso tempo si dedicò allo studio della teologia a Saint Thomas sotto la guida di M. Hiron, futuro parroco di Saint Jacques-du-Haut-Pas. Questo non gli impedì, nei tempi liberi, di dedicarsi alle attività caritative: società di Saint Vincent de Paul, circoli studenteschi, enti assistenziali e scuole serali.



FAC-SIMILE DE L'ÉCRITURE DE DOM GRÉA

NOTICE SUR DOM GRÉA *(suite)*

Le 31 janvier 1856, Adrien Gréa vint à St Claude et y reçut de Mgr Mabile la tonsure et les Ordres mineurs. Le lendemain il partait pour Rome. Il y fut reçu par les Bénédictins de St Paul, mena avec eux la vie monastique, prit les grades en théologie et reçut en cette même année le sous-diaconat, le diaconat et la prêtrise.

Pendant six ans, à son retour en France, il est aumônier des forges de Baudin, où, par l'institution d'une maîtrise, il essaie l'ébauche de son dessein de fondation. Mais c'est à St Claude, où, nommé vicaire général, il transporte son œuvre en 1865 et où il fait, le 8 septembre 1871, une première profession entre les mains de Mgr Nogret, qu'il eut ses premiers fils et collaborateurs.

En 1876 le nouvel institut obtint de Pie IX le Bref de louange et onze ans après, de Léon XIII le décret d'approbation.

En 1885 Dom Gréa faisait paraître le beau traité « De l'Eglise et de sa divine constitution » dans lequel se trouve esquissée la raison constitutive de l'Institut et en 1909 le court exposé de la « Sainte Liturgie » qui met en relief sa principale fonction.

De St Claude la communauté naissante est transportée en 1890 à St Antoine en Viennois, où, le 8 décembre 1896 Dom Gréa, en vertu d'un rescrit apostolique recevait de Mgr Fava la bénédiction abbatiale. Ce fut l'apogée.

Puis ce fut l'exode en terre étrangère à la suite des lois persécutrices de 1901. La communauté s'établit à Andora en Ligurie d'où devait partir bientôt un essaim pour les lointaines régions du Pérou, comme il en était parti de St Antoine pour le Canada et pour Rome.

Mais il faut, selon l'expression du pieux fondateur, que « le grain de froment tombe à terre... qu'il s'ensevelisse et meure pour germer et produire de nouveaux épis ». Destitué par décret du St Siège de ses fonctions de supérieur général en 1907 il voit ses constitutions modifiées en 1908, puis ainsi définitivement approuvées par Pie X en 1912. Son idéal avait visé et continuait à viser plus haut. Avec entière soumission à l'Eglise, mais avec fermeté, il essaye par la voie légitime de le rétablir. Or le temps n'est plus à l'action : ce que Dieu demande de lui désormais c'est au contraire, dans la fidélité à sa vocation, le détachement total de son œuvre.

Le 23 février 1917 Dieu lui demanda la consommation suprême du dernier sacrifice. « Mon Dieu je suis content de vous », dit le malade. Il expira en ce jour fête de St Pierre Damien le grand réformateur des Chanoines réguliers.

Il 31 gennaio 1856 Adrien Gréa si trasferì a Saint Claude e da monsignor Mabile ricevette la tonsura e gli ordini minori. Il giorno dopo partì per Roma. Fu ospite dei Benedettini a San Paolo fuori le mura, dove condivideva la loro vita monastica. A Roma conseguì il diploma in teologia e nello stesso anno venne ordinato suddiaconato, diacono e sacerdote.

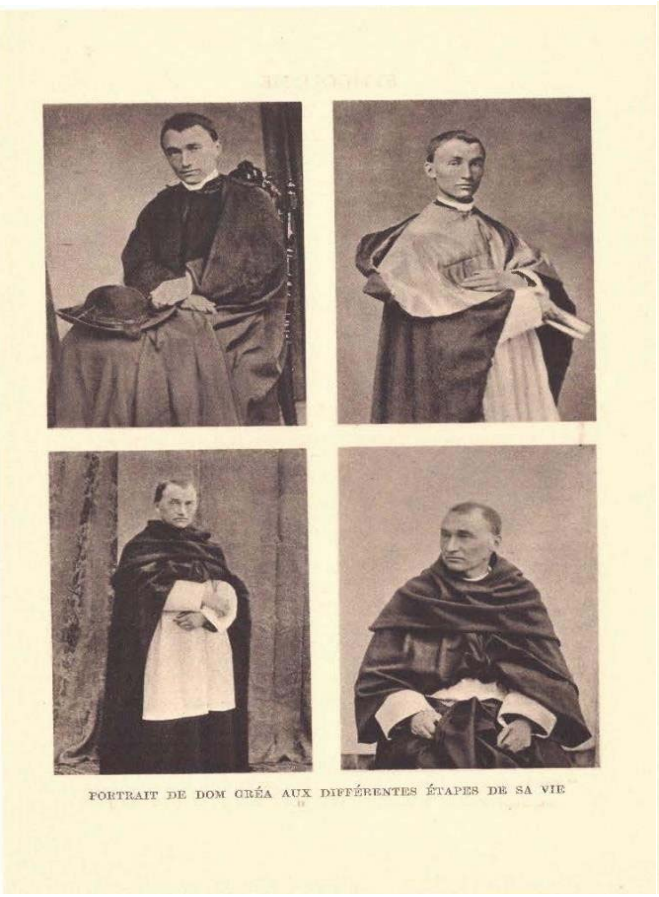
Ritornato in Francia, per sei anni, funge da cappellano nelle fucine di Baudin, dove tenta una prima esperienza del suo futuro intento fondativo, costituendo una maîtrise. Ma è a Saint Claude, dove è nominato vicario generale, che continua questa suo tentativo nel 1865 e dove, l'8 settembre del 1871, fa la prima professione nelle mani del vescovo Nogret, insieme ai suoi primi figli e collaboratori.

Nel 1876 il nuovo istituto ottenne dal Pio IX il Breve di Lode e undici anni dopo da Leone XIII il decreto di approvazione. Nel 1885 dom Gréa pubblicò il suo bel trattato "de l'Eglise et sa divine constitution" dove viene abbozzato il motivo costitutivo dell'istituto e nel 1909 il breve trattato "la Sainte Liturgie", che ne mette in risalto la sua primaria occupazione. Nel 1890 la comunità nascente si trasferì a Saint Antoine en Viennois, dove, l'8 dicembre 1896 dom Gréa, in forza di un rescritto apostolico, ricevette da monsignor Fava la benedizione abbaziale. Con questo si toccò il punto più alto.

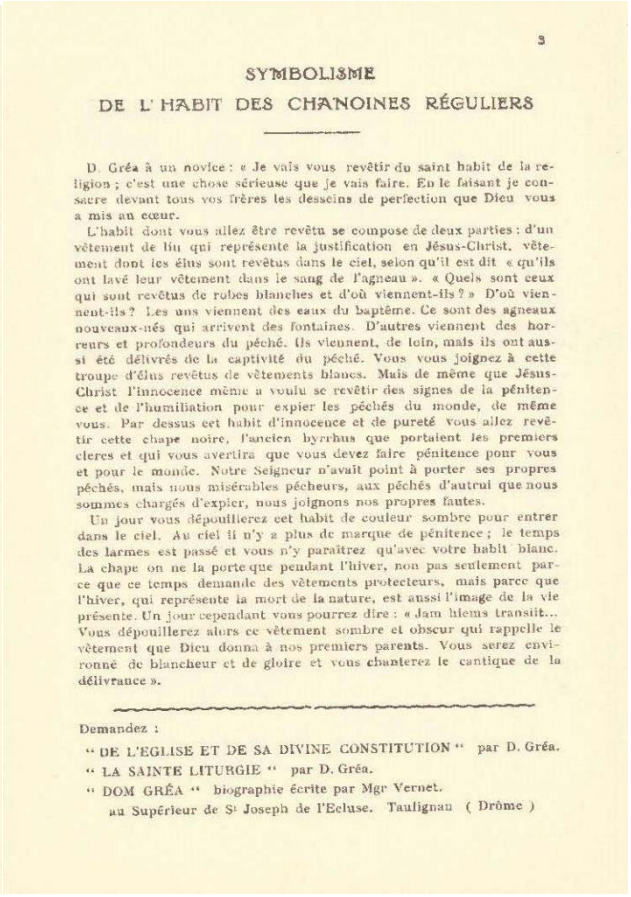
Quindi seguì l'esodo in terra straniera a causa delle leggi anticlericali del 1901. La comunità si trasferì ad Andora in Liguria, da dove presto partì un gruppo per le lontane terre del Perù, come prima altri erano partiti da Saint Antoine per il Canada e per Roma.

Ma era necessario, come si esprimeva il pio fondatore, che "il chicco di grano caduto a terra… venga sepolto e muoia prima di germinare e produrre una nuova spiga". Destituito con decreto della Santa Sede dalle sue funzioni di superiore generale nel 1907, vide nel 1908 le sue costituzioni modificate e quindi, come tali, definitivamente approvate da Pio X nel 1912. Il suo ideale mirava più in alto e continuava a mirare più in alto. Pur sottomettendosi al volere della Chiesa,

con fermezza, tenta di ripristinarlo per via legittima. Non è più il tempo del combattimento: ciò che Dio gli chiede d'ora in poi è invece, nella fedeltà alla sua vocazione, di allontanarsi del tutto dalla sua opera.
Il 23 febbraio 1917 Dio gli chiede la suprema consumazione dell'ultimo sacrificio. "Dio, dice il malato, sono contento di voi". Spirò il giorno della festa di San Pier Damiani il grande fondatore dei Canonici Regolari.



PORTRAIT DE DOM GRÉA AUX DIFFÉRENTES ÉTAPES DE SA VIE



3

SYMBOLISME

DE L'HABIT DES CHANOINES RÉGULIERS

D. Gréa à un novice : « Je vais vous revêtir du saint habit de la religion ; c'est une chose sérieuse que je vais faire. En le faisant je consacre devant tous vos frères les desseins de perfection que Dieu vous a mis au cœur.

L'habit dont vous allez être revêtu se compose de deux parties : d'un vêtement de lin qui représente la justification en Jésus-Christ, vêtement dont les élus sont revêtus dans le ciel, selon qu'il est dit « qu'ils ont lavé leur vêtement dans le sang de l'agneau ». « Quels sont ceux qui sont revêtus de robes blanches et d'où viennent-ils ? » D'où viennent-ils ? Les uns viennent des eaux du baptême. Ce sont des agneaux nouveaux-nés qui arrivent des fontaines. D'autres viennent des horreurs et profondeurs du péché. Ils viennent, de loin, mais ils ont aussi été délivrés de la captivité du péché. Vous vous joignez à cette troupe d'élus revêtus de vêtements blancs. Mais de même que Jésus-Christ l'innocence même a voulu se revêtir des signes de la pénitence et de l'humiliation pour expier les péchés du monde, de même vous. Par dessus cet habit d'innocence et de pureté vous allez revêtir cette chape noire, l'ancien byrrhus que portaient les premiers clercs et qui vous avertira que vous devez faire pénitence pour vous et pour le monde. Notre Seigneur n'avait point à porter ses propres péchés, mais nous misérables pécheurs, aux péchés d'autrui que nous sommes chargés d'expier, nous joignons nos propres fautes.

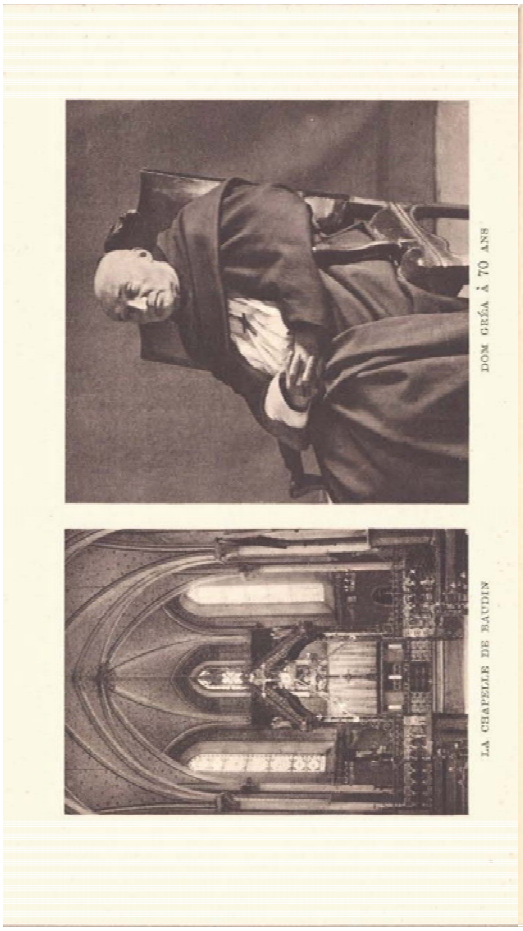
Un jour vous dépouillerez cet habit de couleur sombre pour entrer dans le ciel. Au ciel il n'y a plus de marque de pénitence ; le temps des larmes est passé et vous n'y paraîtrez qu'avec votre habit blanc. La chape on ne la porte que pendant l'hiver, non pas seulement parce que ce temps demande des vêtements protecteurs, mais parce que l'hiver, qui représente la mort de la nature, est aussi l'image de la vie présente. Un jour cependant vous pourrez dire : « Jam hiems transiit... Vous dépouillerez alors ce vêtement sombre et obscur qui rappelle le vêtement que Dieu donna à nos premiers parents. Vous serez environné de blancheur et de gloire et vous chanterez le cantique de la délivrance ».

Demandez :

" DE L'EGLISE ET DE SA DIVINE CONSTITUTION " par D. Gréa.
" LA SAINTE LITURGIE " par D. Gréa.
" DOM GRÉA " biographie écrite par Mgr Vernet.
au Supérieur de St Joseph de l'Ecluse. Taulignan (Drôme)

Simbolismo dell'abito dei Canonici Regolari

Ecco quanto diceva dom Gréa ad un novizio: "sto per rivestirvi del santo abito religioso; sto per compiere una cosa seria. Compiendola consacro davanti a tutti i vostri confratelli la volontà di perfezione che Dio ha posto nel vostro cuore.
L'abito di cui state per essere rivestito si compone di due parti: una veste di lino che rappresenta la giustificazione in Cristo Gesù, veste che indossano gli eletti in cielo, come è stato scritto "coloro che hanno lavato le loro vesti nel sangue dell'Agnello". "chi sono quelli che indossano le vesti bianche e da dove vengono?" da dove vengono? Alcuni vengono dall'acqua del battesimo. Si tratta dei neonati agnelli che provengono dal fonte. Altri provengono dagli orrori e dagli abissi del peccato. Vengono da lontano, ma anche costoro sono stati liberati dalla schiavitù del peccato. Voi state per aggregarvi a questo gregge di eletti rivestiti di bianche vesti. Ma come Cristo Gesù, l'innocenza stessa, ha scelto di indossare i segni della penitenza e dell'umiliazione per espiare i peccati del mondo, così anche voi. Sotto questa veste d'innocenza e di purezza state per indossare questa cappa nera, l'antico birro che portavano i primi chierici e che vi ricorderà che dovete far penitenza per voi e per il mondo. Nostro Signore non aveva peccati propri, ma noi, miserabili peccatori, ai peccati altrui che siamo chiamati ad espiare, noi aggiungiamo i nostri peccati".
Un giorno, per entrare in cielo, vi libererete di questo abito di colore scuro. In cielo non c'è più alcun segno di penitenza; il tempo delle lacrime è finito e voi sarete rivestito di questo solo abito bianco. La cappa la si indossa solo durante l'inverno, non solo perché in questo periodo occorrono abiti che proteggano, ma perché l'inverno, segno della morte della natura, è anche l'immagine della vita presente. Un giorno potrete dire: "jam hiems transiit… allora vi libererete di questo abito oscuro ed ombroso che sta a significare l'abito con cui Dio rivestì i nostri progenitori. Sarete rivestito di candore e di gloria e canterete il cantico della liberazione".



DOM GRÉA À 70 ANS

LA CHAPELLE DE BAUDIN

ORIGINE DES CHANOINES RÉGULIERS

La vie religieuse, c'est-à-dire la profession publique des Conseils évangéliques, est proposée, par la nature même du sacerdoce et de l'ordre lévitique, à tous les Clercs.

Elle est florissante dans le clergé proprement apostolique, et dans les Instituts qui lui appartiennent.

Mais par une erreur très répandue, cette vie religieuse est souvent regardée comme appartenant exclusivement au clergé apostolique, tellement que le clergé titulaire des églises n'y pourrait prétendre, et que ses services emporteraient proprement la sécularité.

Cette erreur est réfutée par toute la tradition et par les décrets des Souverains Pontifes et des Conciles. Jamais la vie religieuse n'a été interdite au clergé des églises, et il est facile de constater qu'un grand nombre de collèges des chanoines séculiers sont des collèges autrefois réguliers, et sécularisés dans la suite.

Les Chanoines Réguliers sont proprement les Clercs Religieux, attachés au service et inscrits au CANON des églises où ils servent Dieu.

Dès les premiers temps de l'Eglise, on les retrouve dans ces clercs généreux qui, renonçant à tous les biens de ce monde, se vouaient à ce service.

Dans ces premiers temps, confondus avec les clercs moins détachés du siècle, dans la hiérarchie même des églises, ils avaient pour supérieurs, en chacune d'elles, l'Evêque et les chefs des divers Ordres de la cléricature ; ils recevaient de l'Evêque dans leurs demeures les choses nécessaires à la vie, vivant par ses soins des offrandes des fidèles.

Lorsque les persécutions eurent cessé, la vie commune, qui convient si naturellement à la profession des Conseils évangéliques, ouvrit aux âmes religieuses ses pieux asiles, et leur offrit les secours des observances du cloître.

Tout le monde connaît les Institutions de saint Augustin et de saint Eusèbe de Vercell. Des Communautés semblables se multiplièrent rapidement dans toute la chrétienté.

Les Evêques donnèrent à ces clercs religieux des Prévôts, des Abbés, ou, sous d'autres noms encore, des gardiens de leur régularité.

Le St Siège Apostolique protégea partout cet établissement, qui florissait à l'Eglise de Latran, Mère et Maîtresse des autres églises.

Par leurs décrets et dans les Conciles convoqués par eux, les grands Papes saint Grégoire VII, Alexandre II, le Bx Urbain II le proposèrent à tout le monde chrétien, et obligèrent même tous les clercs engagés dans les ordres sacrés à s'en rapprocher par la vie commune et claustrale.

Origine dei Canonici Regolari

La vita religiosa, cioè la professione pubblica dei consigli evangelici, è suggerita, data la natura stessa del sacerdozio e dell'ordine levitico, a tutti i chierici.

Si sviluppa nel clero specificatamente apostolico e negli istituti che a questo si richiamano. Ma, per un errore molto diffuso, questa vita religiosa viene vista come appartenente esclusivamente al clero apostolico, tanto è vero che il clero titolare delle chiese non potrebbe aspirarvi, dato che questo tipo di servizio implicherebbe di per sé la secolarità.

Un tale errore va contro la tradizione, i decreti dei Sommi Pontefici e dei concili. Mai la vita religiosa è stata vietata al clero delle chiese, infatti è facile costatare che molti collegi dei canonici secolari sono collegi, che una volta erano regolari e solo in seguito sono diventati secolarizzati.

I canonici regolari sono a tutti gli effetti chierici religiosi, a cui viene affidato il servizio delle chiese per il culto divino e sono iscritti al canone delle stesse.

Già dalle origini della chiesa viene vissuto da chierici generosi i quali, rinunciando ai beni temporali, si dedicano a questo tipo di servizio.

All'inizio, trovandosi tra i chierici che conducevano una vita secolare, e facenti parte della gerarchia stessa delle chiese, avevano come superiori, in ciascuna di queste chiese, il vescovo e i capi dei diversi ordini della clericatura; il vescovo faceva consegnare nelle loro case il necessario per il vivere e le offerte dei fedeli servivano per soddisfare i loro bisogni.

Una volta terminate le persecuzioni, le anime religiose cominciarono a professare la vita comune, che tanto si addice alla professione dei consigli evangelici, e ad usufruire dei benefici che ne derivavano con il vivere nel chiostro.

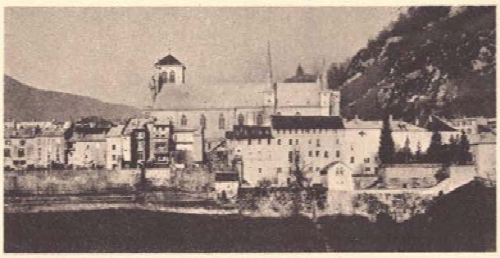
Tutti conoscono le istituzioni fondate da Sant'Agostino e da Sant'Eusepio da Vercelli. Comunità di questo tipo si diffusero rapidamente in tutta la cristianità.

I vescovi concessero a questi chierici religiosi dei prevosti, degli abati o, anche con altri nomi, custodi per la salvaguardia delle loro norme.

La Santa Sede dovunque protesse questo genere di vita, che si affermava nella chiesa del Laterano, Capo e Madre di tutte le chiese.

I grandi Papi san Gregorio VII, Alessandro II, Urbano II, con i loro decreti e nei concili appositamente convocati, proposero a tutti questo genere di vita e obbligarono anche i chierici, chiamati agli ordini sacri, ad imitarla scegliendo una vita comune e claustrale.

PREMIERS DISCIPLES AUTOUR DE DOM GRÉA



CATHÉDRALE ET MAITRISE (*) DE ST-CLAUDE, BERCEAU DE L'INSTITUT

CONFÉDÉRATION DE CHANOINES RÉGULIERS.

Cependant peu de temps après ces grands Pontifes, les clercs séculiers, abandonnant cette vie commune, partagèrent en prébendes et en bénéfices le fonds commun des revenus ecclésiastiques, et par là se séparèrent absolument du Clergé Religieux dans les Collèges des Cathédrales et des églises qui leur étaient confiées.

C'est à cette époque, que le nom de Chanoines RÉGULIERS fut donné aux clercs Religieux attachés aux églises, pour les distinguer du reste du Clergé.

A l'heure où cette révolution s'accomplit, alors que le partage des biens ecclésiastiques et la création des prébendes et des bénéfices offraient généralement aux clercs une vie indépendante et séparée, Dieu, pour soutenir dans la régularité les clercs Religieux, suscita dans l'Institut canonique les CONFÉDÉRATIONS ou Congrégations.

Sans cesser de garder la plénitude de leur existence locale, les Collèges de Chanoines Réguliers s'associèrent pour le maintien de la discipline. Ils tinrent des chapitres généraux, et mirent à la tête de leurs aggrégations un Abbé, président général, désigné parmi les divers prélats ou chefs locaux et l'un d'entre eux.

L'Ordre de Prémontré donna le plus éclatant exemple de cette salutaire Institution, qui déjà avait apparu dans l'ordre monastique par l'Ordre de Citeaux.

Suivirent cet exemple Saint Victor de Paris, Arouaise de Flandre, saint Ruf de Provence, Lempringham d'Angleterre, et d'autres communautés de Chanoines en divers pays.

Enfin Benoît XII en étendit le bienfait à tout le monde chrétien; et, répartissant par grandes régions les innombrables collèges de chanoines réguliers, établis dès l'origine dans les églises, il les réunit en chapitres généraux qui devaient s'assembler régulièrement et maintenir la discipline religieuse.

Les troubles qui agitèrent le monde, aux XV[e] et XVI[e] siècles, arrêtèrent le développement de cette grandiose conception.

Dans la suite, apparurent en Italie, les réformes de Saint Sauveur de Bologne et de Latran; en France, les réformes de Sainte Geneviève, de Chancelade, celle de Lorraine établie par S[t] Pierre Fourier, réformes qui, pour résister à la Commende des Abbayes et à l'abus des bénéfices, avaient dû centraliser davantage leur régime.

La tourmente révolutionnaire du XVIII[e] siècle les emporta, parmi les ruines de l'Eglise de France.

Confederazione dei Canonici Regolari

Dopo questi grandi Pontefici, i chierici secolari, abbandonando la vita comune, e dividendo i fondi comuni delle entrate ecclesiastiche in benefici e prebende, si separarono del tutto dal clero religioso dei collegi delle cattedrali e delle chiese loro affidate.

Da questo momento i chierici religiosi operanti nelle chiese presero il nome di canonici regolari, per distinguerli dal resto del clero. A seguito di questa rivoluzione, quando ormai la condivisione dei beni ecclesiastici e la creazione di prebende e benefici davano in generale ai chierici la possibilità di condurre una vita indipendente e distinta, Dio, a sostegno della vita regolare dei chierici religiosi, suscitò nell'istituzione canonicale le confederazioni o congregazioni.

Senza rinunciare alla loro prerogativa locale, i collegi dei canonici regolari si associarono per seguire una vita regolare. Tennero capitoli generali, misero a capo delle loro aggregazioni un abate, presidente generale, designato tra i vari prelati o capi locali e tra uno di loro. L'ordine premostratense fu l'esempio più significativo di questa salutare istituzione, che con l'ordine dei Certosini già era apparsa nell'ordine monastico.

Seguirono questo esempio Saint Victor a Parigi, Arouaise nelle Fiandre, Saint Ruf in Provenza, Lempringham in Inghilterra, e altre comunità di canonici in diversi paesi.

Da ultimo Benedetto XII ne concesse la possibilità a tutti e suddividendo a grandi regioni gli innumerevoli collegi dei canonici regolari, fin dall'inizio presenti nelle chiese, formò capitoli generali che dovevano regolarmente riunirsi e conservare la vita religiosa.

I disordini che scossero il mondo durante i secoli XV e XVI, impedirono il diffondersi di questa grandiosa idea.

Anche in Italia si ebbero le riforme come quella del San Salvatore a Bologna e del Laterano; in Francia, le riforme di Sainte Geneviève, della Chancelade, quella di Lorraine da parte di Saint Pierre Fourier, riforme che, per contrastare la Commenda delle abazie e gli abusi dei benefici, avevano ancor più centralizzato il loro regime.

Le agitazioni rivoluzionarie del XVIII secolo travolsero tutto, insieme alle rovine della Chiesa di Francia.

SAINT-ANTOINE : BASILIQUE ET ABBAYE

BÉNÉDICTION ABBATIALE DE DOM GRÉA A ST-ANTOINE

SITUATION HIÉRARCHIQUE DES CHANOINES RÉGULIERS.

Aujourd'hui, dans les épreuves que Dieu permet pour l'établissement de l'ordre social nouveau, ne semble-t-il pas que l'Ordre canonique, convient le clergé des diocèses à la vie commune et à la pauvreté religieuse, répond plus que jamais aux besoins du temps et aux aspirations généreuses des âmes sacerdotales ?

Que Dieu lui donne de fleurir de nouveau, dans toute sa vertu.

Pour remplir les conditions normales de son existence, conditions absolument désirables, l'Institut des Chanoines Réguliers doit être formé de Collèges complets, jadis Abbayes ou Prévôtés aujourd'hui maison mère ou provinciale, auquels les Religieux appartiennent comme les clercs séculiers appartiennent aux Chapitres, aux Collégiales séculières ou aux diocèses. Là se forment les novices à la discipline religieuse et canonique, les jeunes clercs étudient les sciences sacrées et exercent, chacun dans le degré de son Ordre, les fonctions des offices liturgiques. Là encore les religieux des maisons moindres viennent se retremper dans l'esprit de leur vocation, par les retraites annuelles et des séjours plus prolongés.

Aussi bien, QUANT A LEUR SITUATION HIÉRARCHIQUE, et selon le dessein de la primitive institution, ces Collèges doivent être à l'égard des Evêques diocésains dans la même position que les Chapitres séculiers, et n'en différer que par la profession religieuse de leurs membres. L'ordination de ces derniers qui les place dans la hiérarchie est en effet « régie par le Droit des séculiers ». Can. 964.

Détachés de ces Collèges, tout en leur appartenant, des Religieux peuvent être députés dans des obédiences, Prieurés-Cures, Aumôneries ou Séminaires, sous la juridiction des évêques.

Ces maisons moindres, nécessaires au besoin des âmes et au service des moindres églises, offriraient un danger pour la vie Religieuse et ses saintes exigences, comme l'expérience ne l'a que trop démontré, si l'on n'y gardait fidèlement, autant que possible, les trois précautions prescrites sagement par les Règles anciennes et les canons des Conciles : — premièrement, que les Religieux détachés dans les maisons moindres y soient au moins au nombre de trois ; — en second lieu, qu'ils n'y demeurent pas à perpétuité, mais qu'après un intervalle déterminé, ils reviennent à la maison collégiale, retrouver les secours plus abondants de la vie commune ; — enfin, qu'ils entretiennent des relations fréquentes et obligatoires avec leur Supérieur, qu'ils reçoivent ses directions assidues, et que celui-ci les visite régulièrement.

Ainsi constitués dans leurs centres régionaux ou provinciaux et leurs obédiences, les Chanoines Réguliers reçoivent de l'autorité centrale de leur Congrégation, le maintien de l'observance religieuse, et de l'autorité épiscopale des diocèses les directions du saint ministère.

Stato gerarchico dei Canonici Regolari

Oggi, in mezzo alle prove che Dio permette per fissare un nuovo ordine sociale, sembra che ha l'Ordine canonicale, chiamando il clero delle diocesi alla vita comune e alla povertà religiosa, sia più che mai rispondente alle esigenze del tempo e alle aspirazioni delle anime sacerdotali.

Possa Iddio far sì che questo fiorisca di nuovo, in tutto il suo splendore.

Per realizzare le normali prerogative della sua esistenza, prerogative pienamente appetibili, l'Istituto dei Canonici Regolari deve fornirsi di collegi perfettamente operativi, un tempo abbazie o priorati, oggi case maggiori o provinciali, alle quali appartengono i religiosi, come i chierici diocesani appartengono ai capitoli, alle collegiate secolari o diocesi. Qui vengono formati i novizi alla disciplina religiosa e canonicale, i giovani chierici studiano le scienze sacre e ciascuno, secondo il grado del proprio ordine, si esercitano nelle funzioni degli uffici liturgici. Qui i religiosi delle case minori vengono a ritemprare lo spirito della loro vocazione, per mezzo di ritiri annuali e soggiorni più lunghi.

Inoltre, per quanto concerne la loro posizione gerarchica, e secondo gli statuti dell'antica istituzione, questi collegi in nulla differiscono, riguardo ai vescovi, dai capitoli secolari, eccezion fatta per la professione religiosa dei loro membri.

L'ordinazione di questi ultimi, in virtù della quale entrano a far parte della gerarchia, è "regolata dal diritto dei secolari". Can 964.

Anche se distaccati da questi collegi, ma a loro appartenenti, alcuni religiosi possono essere impiegati in attività in qualità di parroci, cappellani o nei seminari, sotto la giurisdizione dei vescovi.

Queste case minori, pur necessarie per il servizio delle anime e delle parrocchie più piccole, potrebbero costituire un pericolo per la vita religiosa e le sante esigenze, come l'esperienza spesso ha dimostrato, nel caso che, le tre precauzioni saggiamente prescritte dalle antiche norme e i canoni dei concili, nel limite del possibile, non venissero applicate fedelmente: 1. I religiosi che vivono nelle case minori devono essere almeno in tre; 2. Non vi devono risiedere vita natural durante, ma dopo un certo tempo, rientrino nelle collegiate, per ritemprarsi alle esigenze della vita comune; 3. Che stabiliscano relazioni frequenti e obbligatorie con il loro superiore, che accolgano le sue assidue direttive, e che quest'ultimo faccia loro regolarmente visita.

In questi loro centri regionali o provinciali e in virtù della loro obbedienza, i Canonici Regolari dipendono per la loro vita religiosa dall'autorità centrale della loro congregazione, e ricevono dall'autorità dei vescovi delle loro diocesi le direttive per il santo ministero.

UNE PROFESSION EN LA BASILIQUE DE ST-ANTOINE

UN GROUPE DE « PETITS FRÈRES »

7

DISCIPLINE RELIGIEUSE
DES CHANOINES RÉGULIERS.

La Règle de Saint Augustin, sous laquelle ils se rangent, signifiait principalement, à l'origine, la vie commune jointe à la pauvreté religieuse, selon la tradition reçue des Apôtres et déclarée par ce saint Docteur, pauvreté religieuse qui distingue leur état de l'état séculier.

Leur vie présente ainsi l'union de la vie monastique et du ministère clérical, selon la formule antique de Saint Ambroise : « ut sit in ipsis et (monasticus) cotemptus rerum et accuratio levitarum. »

C'est une VIE DE PRIÈRE ET DE PÉNITENCE.

Vie de prière par la sainte liturgie, qui est le tribut public de la religion offert à Dieu par la sainte Eglise.

Vie de pénitence, par l'abstinence et les jeûnes réguliers, expiation publique offerte elle aussi à Dieu, pour achever dans le corps de l'Eglise, le sacrifice accompli sur la croix par son divin Chef.

Avec ces observances et ce double ministère de prière et de pénitence, il y eut toujours des diversités d'usage et de discipline parmi les nombreux Collèges de Chanoines Réguliers, dans l'unité d'esprit.

La liturgie admet, dans les diverses églises, des particularités qui n'en altèrent pas l'unité essentielle, et semblablement, si les observances de la pénitence régulière furent diversifiées dans les nombreux Instituts de la vie canonique régulière, on y retrouve un courant commun et comme l'unité de vue et de direction.

C'est aux lois générales et traditionnelles de la pénitence cénobitique, auxquelles Saint Benoît a donné dans sa Règle la formule définitive en Occident, qu'il faut rattacher cette unité de direction.

Etait-ce un emprunt fait à l'Ordre monastique? — N'était-ce pas plutôt un bien commun et comme le trésor public de la tradition, où tous pouvaient également puiser?

Les plus anciens statuts écrits et connus des Chanoines Réguliers, les Règles de Saint Grodegang et du Concile d'Aix-la-Chapelle, gardent cette empreinte.

Certains collèges et certaines Congrégations y portèrent une entière et exacte conformité. Telles furent les observances de Saint Victor, d'Arouaise, de Prémontré ; telles furent celles qu'emprunta à l'Institut canonique Saint Dominique, en instituant les Frères Prêcheurs « in Canonicae Religionis observantia. »

D'autres collèges y gardaient moins de rigueur.

Benoît XII, tout en maintenant l'observance plus sévère des collèges qui la pratiquaient, établit un minimum d'observance, qu'il rendit obligatoire pour toutes les communautés de Chanoines Réguliers de l'univers chrétien.

Disciplina religiosa dei Canonici Regolari

La regola di Sant'Agostino, alla quale si rifanno, aveva al primo posto, in origine, la vita comune e la povertà religiosa, secondo la tradizione ricevuta dagli apostoli e chiaramente sostenuta dal santo dottore; povertà religiosa in forza della quale il loro stato si differenzia da quello secolare.

Tale modo di vivere contempla l'unione della vita monastica e del ministero clericale, secondo l'antica norma di sant'Ambrogio: "ut sit in ipsis et (monasticus) cotemptus rerum et accuratio levitarum".

Si tratta quindi di una vita di preghiera e di penitenza.

Vita di preghiera nella santa liturgia, che è il tributo pubblico della fede offerto a Dio dalla Santa Chiesa.

Vita di penitenza, con astinenza e regolati digiuni, espiazione pubblica offerta a Dio, per completare nel corpo della Chiesa, il sacrificio compiuto sulla croce dal suo divin Capo.

In queste norme e in questo duplice ministero di preghiera e di penitenza i numerosi collegi dei Canonici Regolari, pur con l'unico intento, hanno, da sempre, dato seguito a usanze e comportamenti diversi.

La liturgia ammette, nelle varie chiese, modi particolari di fare, che non incidono sull'uniformità all'essenziale e, così, anche se le forme di penitenza ordinaria furono diverse nei numerosi Istituti della vita canonicale, sempre uno e comune è l'intento di unità e di orientamento.

Questa unità di orientamento la si deve alle leggi generali e tradizionali della penitenza cenobitica, che San Benedetto ha chiaramente formulato nella sua Regola per l'Occidente.

Si tratta forse di uno sconfinamento in campo monastico? O piuttosto di un bene comune e di un tesoro pubblico della tradizione, dove ognuno può liberamente attingere?

I più antichi statuti scritti e conosciuti dei Canonici Regolari, la Regola di San Grodegango e del Concilio di Aix-la-Chapelle, hanno in comune questo orientamento.

Alcuni collegi e Congregazioni si uniformarono a queste direttive: San Victor, Arouaise e Premostratensi; come anche l'ordine dei Predicatori, istituito da San Domenico. "in Canonicae Religionis observantia".

Altri collegi optarono per un regime meno rigoroso.

Benedetto XII, pur rispettando quella severa osservanza che veniva seguita in alcuni collegi, ne fissò un minimum, che rese obbligatorio per tutte le comunità dei Canonici Regolari sparse nel mondo cristiano.

UN OFFICE PONTIFICAL PAR DOM GRÉA A ST-ANTOINE

TOMBE DE DOM GRÉA A SAINTE-AGNÈS

VISION DE L'IDÉAL
DES CHANOINES RÉGULIERS.

Que Dieu, en faisant revivre parmi nous ces antiques Institutions, qui remontent aux origines de la Religion ranime en notre temps l'esprit de prière et de pénitence, qui est ici-bas la vie de l'Eglise !

Qu'il en élève le signe aux yeux des peuples, et que ceux-ci retrouvent le zèle de nos pères pour les solennités liturgiques redevenues populaires, et leur fidélité à embrasser les salutaires pratiques de pénitence proposées et prescrites par la Sainte Eglise.

C'est au Chœur qu'il convient d'abord de voir la Communauté assemblée pour l'acte principal de sa vie : « c'est pour le culte divin qu'elle est directement instituée », a dit saint Thomas. Elle y révèle tout l'ordre de son existence intime.

Dans les hautes stalles président les prêtres, les diacres et les sous-diacres ; dans les stalles inférieures se tiennent les clercs des Ordres mineurs servant en leurs degrés ou préparant par l'étude leur initiation aux Ordres supérieurs ; tout au bas quelques enfants oblats, qui ont reçu les premières touches de l'appel divin et qui gardés sous la maternelle sollicitude de l'Eglise, honorés eux-mêmes autrefois de l'Ordre des lecteurs ou du moins admis à la tonsure cléricale, mêlent leurs voix innocentes aux voix vénérables des anciens du sanctuaire.

Cette heureuse église n'est plus l'enceinte silencieuse et déserte de nos cités modernes ; ce chœur lui apporte la vie, et au loin le chant des cloches apprend au peuple chrétien que ses prêtres prient pour lui.

N'est-ce point là cette lyre divine célébrée par le martyr saint Ignace, dont toutes les cordes tendues sur le bois et harmonisées entre elles vibrent sous le souffle du Saint-Esprit ?

Sans doute, comme la corde matérielle ne peut vibrer sans la tension qui lui fait une sorte de violence, ainsi le Religieux doit trouver dans la mortification de sa vie la puissance de sa voix afin qu'elle pénètre les Cieux, et le ministère de sa pénitence doit, pour le salut du monde, soutenir le ministère de sa prière.

Au dehors, et sortant du sanctuaire, cette admirable hiérarchie n'est point oisive ; les plus jeunes s'adonnent aux saintes études. Ils ont là les maîtres qui par leur enseignement préparent en eux d'utiles ministres au peuple chrétien. Déjà dans l'ordre des lévites ce peuple reçoit de zélés catéchistes ; et au sommet de la sainte hiérarchie l'ordre sacerdotal lui donne des pères et des pasteurs qui le nourrissent de la saine doctrine, lui apportent la grâce des sacrements et par leur ministère l'assistent dans toutes les nécessités de la vie spirituelle.

Quel admirable spectacle offert à Dieu même, aux anges et aux hommes !

Uno sguardo all'ideale dei Canonici Regolari

Possa Iddio, che fa rivivere in mezzo a noi queste antiche istituzioni, che risalgono alle origini delle Religione, suscitare nel nostro tempo questo spirito di preghiera e di penitenza, che quaggiù è la vita stessa della Chiesa.

Lo elevi come segno tra i popoli, perché ritrovino lo zelo dei nostri padri per le solennità liturgiche, tornate nuovamente popolari, come anche la loro fedeltà ad abbracciare le salutari pratiche della penitenza proposte e prescritte dalla Santa Chiesa.

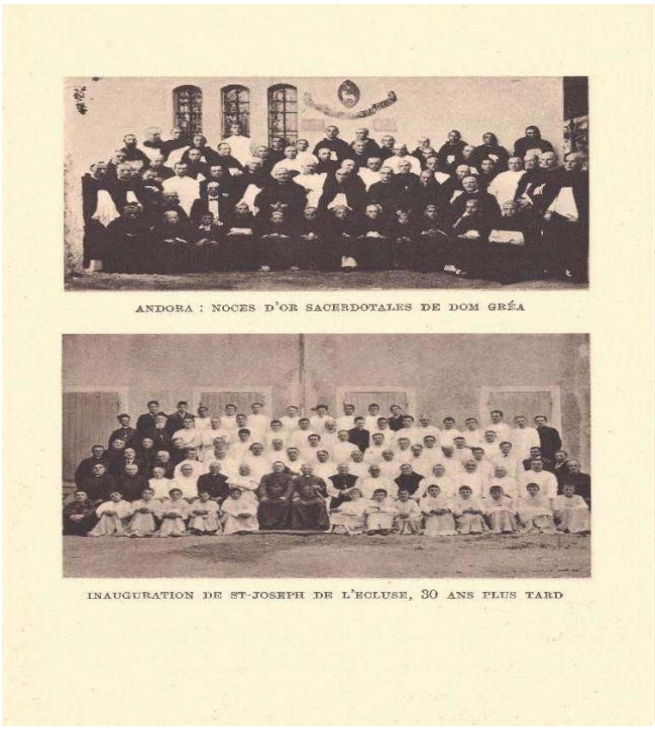
La Comunità riunita per l'atto primario della sua vita dà una profonda testimonianza di sé soprattutto nel Coro: "è istituita, infatti, primariamente per il culto divino", afferma San Tommaso. È qui che evidenzia la sua vera intima identità. Negli stalli superiori presiedono i preti, i diaconi e suddiaconi; in quelli inferiori stanno i chierici degli ordini minori, che operano secondo il loro grado o preparano con impegno la loro iniziazione agli Ordini superiori; in basso alcuni ragazzi oblati, che rispondendo ai primi segni della loro chiamata divina, si mettono sotto la materna sollecitudine della Chiesa, e a loro volta chiamati all'Ordine di lettori o almeno ammessi alla tonsura clericale, uniscono le loro voci innocenti a quelle venerande dei anziani del santuario.

Questa beata chiesa è ben lontano da quel complesso silenzioso e deserto delle nostre moderne città; questo coro è fonte di vita e in lontananza il suono delle campane indica ai cristiani che i loro preti pregano per loro. Non è questa quella divina lira celebrata da Sant'Ignazio, le cui corde tese sul legno e armonizzate tra loro vibrano sotto il soffio dello Spirito Santo?

Infatti, come la corda materiale non può vibrare senza subire una sorta di violenza, così il religioso deve trovare nella mortificazione della sua vita la forza per penetrare il cielo e il mistero della sua penitenza deve sostenere il ministero del prete, per la salvezza del mondo.

Al di fuori del monastero, questa mirabile gerarchia non rimane oziosa; i più giovani che si dedicano agli studi vi trovano i loro maestri che con il loro insegnamento li preparano ad essere utili ministri del popolo cristiano. Questo popolo può trovare zelanti catechisti già nell'ordine dei leviti; e all'apice della santa gerarchia l'ordine sacerdotale gli fornisce padri e pastori che lo nutrono della santa dottrina, gli offrono la grazia dei sacramenti e attraverso il loro ministero lo assistono in ogni necessità della vita spirituale.

Quale meraviglioso spettacolo per Dio stesso, come anche per i suoi angeli e per gli uomini!



ANDORA : NOCES D'OR SACERDOTALES DE DOM GRÉA

INAUGURATION DE ST-JOSEPH DE L'ECLUSE, 30 ANS PLUS TARD

LES CHANOINES REGULIERS DE D. GRÉA
JUGÉS PAR LES PAPES.

PIE IX (Bref de louange) et LÉON XIII (Approbation de l'Institut)

« Les membres de cet Institut tendent surtout à mener ensemble la vie commune, à soigner leur propre sanctification et celle des autres, à veiller à la beauté de la maison de Dieu surtout dans les églises cathédrales, à remplir les fonctions de chanoines dans la psalmodie, le chant et la célébration des saints mystères, à former aux vertus et aux lettres les enfants appelés au service de Dieu. Ils émettent aussi les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. »

PIE X (Décret d'approbation des constitutions)

« Les religieux de cet Institut que l'on a vu grandir si rapidement comme une moisson abondante et précieuse, mènent la vie commune sous la règle de S^t Augustin, et liés par les trois vœux simples de pauvreté, d'obéissance et de chasteté, ils méritent à tous égards les témoignages précis et manifestes du S^t Siège. En effet ces religieux mettent en pratique les conseils apostoliques, s'appliquent à unir LA VIE RELIGIEUSE ET CLAUSTRALE au ministère pastoral, et à joindre la contemplation des choses divines à l'apostolat actif de la prédication et des œuvres. Pour gagner des âmes au Christ, ils n'hésitent pas à passer tour à tour du silence du cloître au tumulte des villes. Fuyant les embûches du siècle ils poursuivent leur propre sanctification par l'exacte observance de leurs vœux, tout en remplissant avec un soin religieux les devoirs du saint ministère.

Chargés du soin des âmes sous l'autorité immédiate des Evêques, dans les paroisses qui leur sont confiées, ils dépensent cette sainteté qu'ils ont acquise pour eux-mêmes au profit spirituel des fidèles.

En un mot, ces religieux qui unissent d'une manière si louable la VIE PASTORALE A LA VIE RELIGIEUSE, démontrent clairement par leur exemple que ces DEUX GENRES DE VIE NE SE NUISENT PAS l'un à l'autre ; mais que bien au contraire, lorsqu'ils sont unis suivant des règles convenables et dans des instituts appropriés ils se perfectionnent et se fortifient mutuellement.

Ils apportent encore un puissant secours aux évêques et rendent un grand service aux diocèses lorsque, dans les séminaires, ils forment à la vertu aussi bien qu'aux sciences humaines les jeunes gens appelés au service du Seigneur. »

Demandez :

" L'histoire de l'abbaye de S^t Claude " par D. Benoit.

" Manuel pratique de vie sacerdotale et religieuse " par F. Mourey.

Souvenirs de D. Gréa & notice sur les Chanoines Réguliers.

au Supérieur de S^t Joseph de l'Ecluse. Taulignan (Drôme)

I Canonici Regolari di dom Gréa secondo i Papi

Pio IX (*breve di Lode*) e Leone XIII (*approvazione dell'Istituto*): "i membri di questo Istituto hanno come obiettivo principale di condurre vita comune, di provvedere alla loro santificazione e a quella degli altri, di prendersi cura della bellezza della casa di Dio soprattutto nelle chiese cattedrali, di esercitare le funzioni di canonici nella salmodia, nel canto e nella celebrazione dei santi misteri, di progredire nelle virtù e negli studi i ragazzi chiamati al servizio di Dio. Emettono inoltre i voti di povertà, castità e obbedienza".

Pio X (*decreto di approvazione delle costituzioni*): "i religiosi di questo Istituto, che sono cresciuti tanto rapidamente simile a messe abbondante e preziosa, conducono vita comune secondo la regola di Sant'Agostino, ed emettono i tre voti semplici di povertà, ubbidienza e castità, meritano, sotto tutti i punti di vista, un attestato chiaro e puntuale da parte della Santa Sede. Questi religiosi mettono in pratica i consigli evangelici, uniscono la vita religiosa e claustrale al ministero pastorale, e alla contemplazione delle cose divine aggiungono l'apostolato attivo della predicazione e delle opere. Pur di portare delle anime a Cristo non esitano di passare, a turno, dal silenzio del chiostro al tumulto delle città. Superando le insidie del mondo perseguono la loro personale santificazione nella perfetta osservanza dei loro voti, e nello stesso tempo con religioso impegno si dedicano ai doveri del santo ministero.

Dedicandosi alla cura delle anime sotto l'autorità dei vescovi nelle parrocchie loro affidate, spendono questa loro personale santità per il vantaggio spirituale dei fedeli.

In una parola, questi religiosi che uniscono in un modo così lodevole la vita pastorale a quella religiosa, con il loro esempio dimostrano chiaramente che i due generi di vita non si escludono l'uno l'altro; ma che, al contrario, quando sono uniti, secondo regole adeguate e in istituti appropriati si perfezionano e si fortificano reciprocamente.

Sono di grande aiuto ai vescovi e rendono un consistente servizio alle diocesi allorquando, nei seminari, formano alla virtù come anche alle scienze umanistiche i giovani chiamati a servire il Signore".